



La Lettre de l'ADEPASE

Editorial

L'ADEPASE tourne à plein régime, entre réalisations, projets et rencontres le temps passe vite... et la Lettre n° 19 est déjà loin ! Il est grand temps de vous donner des nouvelles dans ce vingtième numéro, chiffre rond qui inscrit bien la durée de notre action.

Nous avons franchi le cap de la nouvelle année sans y prendre garde et... sans vous présenter nos vœux. Aucune marche arrière n'étant possible, il ne reste plus qu'à vous dire nos regrets pour cette entrée sans tambours ni trompettes en 2006, année du Chien, et espérons-le sans trop de sale temps du même nom ! Encore que... Faisons une exception : souhaitons que les jeunes, notre avenir, révoltés d'être traités depuis trente ans en « variables d'ajustement », aient d'autres perspectives que d'être repérés avec insistance comme une catégorie sociale spéciale destinée à expérimenter dès le début de sa vie professionnelle, les nouvelles règles du jeu imposées par les bouleversements économiques mondiaux.

L'ADEPASE, modestement mais sûrement, poursuit avec rigueur son travail de coopération et élargit ses orientations. Bien que toujours centrée sur les approches psychologiques des difficultés personnelles et institutionnelles, elle s'ouvre, à la demande de ses partenaires vietnamiens, à d'autres champs et en particulier à celui du secteur social. Nous vous l'avions déjà annoncé dans les Lettres précédentes, c'est désormais chose faite.

Vous pourrez lire dans ce numéro les comptes rendus des missions d'octobre–novembre 2005. Ils sont l'exemple de cette diversification en action et de la richesse apportée par la complémentarité des disciplines.

Vous trouverez également le calendrier des missions mises en place pour 2006 à Hanoi. La première d'entre elle, effectuée du 5 au 25 mars par deux collègues psychologues praticiens, s'achève au moment où paraît cette Lettre. Vous pouvez dès maintenant aller sur le site ADEPASE : un diaporama de photos prises sur les divers lieux de travail, vous en présentera les acteurs de façon vivante.

Rappelons ici, que tout ce travail de fond auprès des Etablissements conventionnés avec l'ADEPASE et aux côtés des psychologues qu'ils ont embauchés, ne pourrait se faire sans le soutien financier de la Région Midi-Pyrénées. Qu'elle en soit, une fois encore remerciée.

Merci à vous aussi, amis de l'ADEPASE : votre soutien et votre fidélité sont présents dans toutes nos actions. Bonne lecture !

Jeanne BERTRAND

Les Missions de l'ADEPASE



8 au 23 Octobre 2005

Cette mission de 15 jours a été très dense sur tous les plans et a eu l'avantage d'être directement relayée par la mission suivante, 2 jours d'échanges à l'appui.

1) COURS DANS LA FUF : nous avons travaillé à l'Université tous les matins de la 1^{ère} semaine (20h) avec les 18 étudiantes francophones de la Filière, pétillantes de curiosité et d'intérêt pour la psychologie clinique, déjà sensibilisées à cette approche grâce à nos collègues Van Thi Kim Cuc et Nguyen Ba Dat, et aux précieux chargés de cours issus de NT (Nguyen Minh Duc, Drs Siem et Ding Dang Hoë). Le thème était : "*Le soutien psychologique en milieu scolaire : approche clinique*", il a permis de rappeler les grands débats actuels sur la psychologie clinique, tant au plan des théories que des méthodes, et également les concepts-clés de la psychanalyse permettant d'éclairer la pratique clinique centrée sur l'écoute du « sujet ». Des exemples empruntés à mon expérience professionnelle en école et en Institut d'enfants lourdement handicapés mentaux, à la littérature psychanalytique et à la pratique des étudiants lors de leurs stages ont été richement exploités. Marie-Claude Ferrari est même venue nous rejoindre pour analyser l'intérêt du travail en équipe pluri-disciplinaire. Une promotion très prometteuse en qualité et en vivacité ! Quelle bonne semaine !...

O. Lescarret

2) FONDATION N.T.

1^{ère} commission de travail le lundi 10-10-2005 :

Nguyen Minh Duc et Nguyen Thi Nhat animaient pour la 1^{ère} fois leur synthèse hebdomadaire du C.M.P.P. et de l'Hôpital de Jour... en langue française ! Les 8 psychologues sortantes de la F.U.F, embauchées par NT y participaient :

- Bui Thi Lê a présenté le cas d'un enfant en suivi psychologique, elle était ravie de ces premières relations transférentielles, annonçant une prise en charge longue ;
- Oanh a présenté ensuite des travaux théoriques sur la conscience du temps et de l'espace chez l'enfant autiste. Belle occasion de discussions à nouveau.

2^{ème} commission de travail le lundi 17-10-2005 :

L'article de J. Alain Miller paru en France dans «Libération» critiquant vivement le Livre Noir de la psychanalyse, a suscité un travail d'analyse : ce fut une belle occasion de rappeler les niveaux théorique, éthique et pratique d'une conception humaniste du sujet humain, par opposition à certaines conceptions de l'hégémonie anglo-saxonne.

Visite de l'Hôpital de Jour au 10, rue Truon Dinh : nous avons partagé avec Minh Duc et Nhat le plaisir de découvrir des locaux bien adaptés aux besoins des enfants.

O. Lescarret et M-Cl. Ferrari

3) HOPITAL DE JOUR QUARTIER HAI BA TRUNG, 10, rue Truong Dinh

Installation matérielle : maison « tube » à 3 étages avec un jardin et des jeux d'extérieur, des pièces différenciées pour l'accueil des familles et les entretiens, et des salles de psychomotricité pour les enfants.

Séance de travail le jeudi 20-10-2005 :

Minh Duc et Nhat m'ont demandé de pratiquer une « séquence de psychomotricité ». J'ai précisé que je ne suis pas psychomotricienne mais rééducatrice en psychopédagogie. Nous nous sommes retrouvés... à 20 personnes dans une salle avec les 4 enfants « autistes », les parents, les psychologues, une éducatrice, Nhat et moi-même !

Devant l'inconfort de la situation, j'ai proposé de théoriser des pistes de travail :

- « bilan psychologique » : cognitif et épreuves projectives
- entretien avec les familles
- « bilan psychomoteur »

Avec ces éléments, la réunion de synthèse permet d'évaluer le projet pour l'enfant en accord avec la famille en impulsant le travail d'équipe où chaque spécialiste se doit de faire respecter son identité professionnelle, celle des autres et aussi pour que l'enfant garde ses repères. La participation à ce débat a été fructueuse.

M-Cl. Ferrari

4) CENTRE PHUC TUE

La directrice, Madame Vu Thi Huong, était ravie de nous accueillir, entourée de plusieurs psychologues (titulaires et stagiaires) intervenant dans l'établissement, elle a tenu à nous montrer la plaque du Conseil Régional Midi-Pyrénées aidant cette coopération, installée dans la salle principale.

1^{ère} séance de travail le jeudi 13-10-2005 :

1) Fonctionnement des classes :

Nous avons été vivement satisfaites de constater une organisation par petits groupes de 4 enfants (grande innovation par rapport à l'an dernier) fonctionnant sous forme de 3 ateliers « tournants » séparés par une « cloison-tableau » : des ateliers d'orthophonie, de lecture, de mathématiques avec chacun des manipulations, le langage oral et le langage écrit. La psychomotricité se fait dans une autre salle avec du matériel adapté.

Un autre groupe d'enfants (environ 10) ayant moins de potentialités a des activités plus stéréotypées : copie de lettres, de mots, de nombres...

2) *L'équipe* : les techniques pédagogiques ressemblent à celles pratiquées en maternelle en France. Nous avons proposé de partir des observations des enseignantes, des « bilans » de la psychologue et des entretiens avec les parents pour formuler des hypothèses. La synthèse permet le projet individuel de l'enfant. Nous avons développé l'idée de travail en équipe pluridisciplinaire en laissant à chacun sa spécificité.

Nous avons laissé des documents (théorie du projet, pratiques pédagogiques en maternelle à adapter à la culture vietnamienne) qui ont beaucoup intéressé la directrice et les enseignantes.

2^{ème} séance de travail le mardi 10-10-2005 :

Etude d'un « cas » : Duc, 13 ans

Observation de l'enseignante H : Duc, très attaché à H. et à ses grands-parents, a des difficultés de communication avec les autres. Il aime la lecture, les poésies, les histoires et les maths.

La psychologue a rencontré Duc 1 seule fois pour l'instant.

La mère, très absente, travaille dans un restaurant. Le père amène Duc au centre.

L'équipe a souhaité assister à la *passation d'un C.A.T.*, mais il a été difficile de l'interpréter en raison des conditions de passation. Quelques hypothèses ont pu être partagées : problème avec la mère ? le père ? socialisation ?

- Des propositions psychopédagogiques par le jeu moteur avec l'adulte référente ont été travaillées, avec introduction d'un autre enfant pour « préparer » progressivement à la socialisation

- Parallèlement ont été proposés des entretiens avec la psychologue et des entretiens avec la famille

Nous avons laissé des documents sur l'épreuve projective C.A.T.

O. Lescarret et M-Cl. Ferrari

5) LYCEE DINH TIEN HOANG, pour jeunes en grandes difficultés

1^{ère} rencontre le mardi 11-10-2005 :

Mr Nguyen Tung Lam, le directeur, nous confie son projet d'extension du lycée pour la formation professionnelle et souhaite le soutien de l'ADEPASE. Il a mis en place une consultation psychologique par téléphone avec embauche de psychologues et a augmenté le salaire de Anh, celle de l'établissement. Il a proposé une réunion avec les enseignants sur la pratique des enseignants et des psychologues en France.

2^{ème} rencontre le mercredi 19-10-2005 avec le directeur, les professeurs, Anh, Ha la traductrice, Mme Nhat et Chuan de N.T., Odette Lescarret (pour le volet « psychologie ») et Marie-Claude Ferrari (pour le volet « psychopédagogique ») de l'ADEPASE.

1) Une présentation rapide a été faite de l'Institut de Rééducation Psychothérapique de Lescout, du Gers en France (enfants rejetés à plusieurs reprises d'écoles, de collèges), avec un financement de l'Assurance Maladie, ses projets thérapeutique, éducatif et pédagogique. Pour ce dernier point, j'ai insisté sur :

- *les objectifs* : autonomie, acquisitions scolaires, estime de soi, désir d'apprendre
- *les moyens pédagogiques* : soit la « pédagogie différenciée » en partant du « diagnostic » de l'évaluation scolaire (grilles, questionnaires, autre méthodologie...), le « bilan psychologique » (épreuves de développement intellectuel, projectives...), l'évaluation éducative (informations sur la famille)
- *la réunion de synthèse* avec les intervenants pour mettre en place le « contrat moral écrit » signé par les partenaires pour le jeune. Des stratégies de remédiation s'offrent au jeune sur la base du travail autonome : révision, renouvellement, abandon, méthodologie.

2) Discussion avec les enseignants et le directeur très intéressés :

Les classes trop chargées pour la mise en place de la pédagogie différenciée : 30 à 35 élèves par classe. La proposition a été discutée de « détacher » un ou plusieurs professeurs pour composer des petits groupes, elle permettrait une pédagogie individualisée pour les élèves en grande difficulté, en mettant en autonomie les autres.

La motivation : toujours à partir du diagnostic, on donne du sens aux apprentissages par le biais d'autres disciplines : artistique, musicales, sportives...

Le conseiller d'orientation professionnelle peut être amené à indiquer une autre voie et à envisager une classe pré-professionnelle vers un métier : manuel, technique....

Il peut aussi soutenir le jeune qui, ayant fait un projet de métier, veut atteindre ce but.

L'estime de soi : le psychologue, le professeur, la famille sont à solliciter. Si l'enfant ne travaille plus, s'il est opposant, destructeur, c'est qu'il ne se respecte plus ; on va stimuler la confiance, la valorisation de l'effort par des messages positifs (scolaire, sportif, artistique, vie sociale, familiale...). On lui donne des responsabilités : animateur, délégué, conférencier et aussi en tant que membre de la collectivité : citoyen en quelque sorte.

Le respect de la règle : on détermine un cadre de vie et d'action sous forme de travail éducatif (poste d'éducateur à créer...).

Les professeurs ont alors évoqué le système de « punitions », différent dans les deux pays, et les limites de ce système ont été abordées. La psychologue est souhaitée par l'équipe pour que soit travaillé avec les jeunes, selon sa démarche professionnelle, le respect des règles de vie, de soi, de l'autre, du matériel.

Les relations avec les familles : la psychologue, les professeurs et l'assistante sociale (poste à créer) pourraient réaliser un travail d'équipe en instituant des rencontres fréquentes pour permettre à la famille de s'intéresser au cursus scolaire de leur enfant.

Le contrat est essentiellement moral : on propose que le Directeur en soit le garant technique : l'analyse de la situation actuelle, les objectifs, l'évaluation, la réalisation, l'engagement des partenaires.

Le groupe de parole organisé par la psychologue (6 à 7 enfants) se référera aux questions intimes, personnelles.

Le rôle de chacun auprès des jeunes : chaque intervenant doit garder son identité professionnelle, la faire respecter, respecter celle des autres pour permettre aux enfants de repérer le rôle des personnes participant à son éducation.

Le travail en équipe est difficile mais indispensable ; nous avons laissé à Mr Lam des documents psycho-pédagogiques (grilles d'évaluation, questionnaires, fiches de méthodologie, types de contrats...) qui, traduites en vietnamien, donneront des pistes de recherche.

Nous avons ensuite félicité toute l'équipe pour le travail remarquable effectué auprès des jeunes ! (Applaudissements partagés)

* * *

Nous avons beaucoup apprécié cette concertation avec le Directeur et les professeurs du lycée Dinh Tien Hoang

M-Cl. Ferrari

6) RENCONTRES AVEC NOS PARTENAIRES OFFICIELS

L'équipe de la Faculté de Psychologie a organisé une cérémonie officielle de remise des Prix ADEPASE le 14 octobre, et 2 réunions officielles avec le Vice-Recteur, animées par Pierre Muller, Chef de projet et Responsable des programmes au Bureau Asie-Pacifique de l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF).

A l'Ambassade de France Alexandre Minski, attaché de Coopération pour l'Education et l'Enseignement Supérieur, a par ailleurs honoré le travail scientifique de présentation du Pôle Universitaire de Psychologie

Toulouse II - Montpellier III - Nîmes Grenoble II, coordonné par l'ADEPASE, tout en confirmant le désengagement de ses services sur de nombreux dossiers de coopération.

Le Docteur Biberson, attaché de Coopération Médicale, Santé et Développement Social nous avait par ailleurs très chaleureusement reçues et encouragées pour le travail de fond effectué par l'équipe de l'ADEPASE, et il avait apprécié la participation à ce rendez-vous de notre amie Bénédicte Duchesne, membre de l'ADEPASE bien ancrée dans la culture vietnamienne et candidate alors au poste de coordonnatrice du GIP ESTHER : son accueil toujours compétent nous encourage très fortement.

- Odette Lescarret

mission AUF pour l'appui à la Filière universitaire Francophone (FuF) de psychologie clinique

- Marie-Claude Ferrari, mission ADEPASE (don personnel)



22 Octobre au 6 Novembre 2005

Nous sommes venus à Hanoi, Pierre Lalaude, Béatrice Maisonnave, Geneviève Ponton et moi-même, avec des formations différentes, des motivations communes et forcément d'autres singulières.

Pour ma part retrouver l'Asie, partager un questionnement clinique avec des collègues étrangers, cheminer dans des rencontres parfois inattendues, élaborer à partir de là et inscrire ce travail dans une Association comme l'ADEPASE, étaient au centre de mes préoccupations.

La première semaine a été un moment de rencontres et de réflexion sur la demande de chaque lieu de soins (plus souvent énoncée par les directeurs, rarement par les équipes, un peu dommage). C'était un temps nécessaire, me semble-t-il, pour voir et commencer à comprendre les différents fonctionnements et les attentes de chacun. Partager nos impressions avec mes trois compères a été, dans ce moment, précieux.

Les cours à la fac ont débuté avec un souci quant à l'organisation (étudiants mal informés, cours remplacés, textes non lus bien qu'envoyés...). Par ailleurs, les élèves les plus motivés, bien qu'en 4^{ème} année, étaient peu accoutumés à articuler clinique et théorie (rejoignant là le grand reproche des directeurs quant aux psychologues embauchés). Bref, cela n'a pas toujours été facile mais a quand même permis de travailler.

Dans la plupart des lieux, le dispositif proposé était le suivant : étude de cas, consultation, retour à l'équipe. Cela me semblait intéressant. Pour ce qui concerne la consultation, il m'apparaissait important qu'elle se fasse dans certaines conditions, en accord avec les équipes : en ayant une connaissance clinique des pathologies rencontrées ; en restant vigilant sur le fait qu'il s'agissait d'un entretien clinique et non d'une démonstration ; en menant cette consultation toujours en présence du psychologue vietnamien engagé dans la relation avec l'enfant, mais pas avec toute l'équipe ; en précisant que la traduction soit faite phrase par phrase afin que soit préservée la façon dont les choses étaient dites autant que ce qui était dit. Il y a eu, à partir de là, des moments cliniques très subtils et des partages de réflexion très intéressants.

L'équipe de NT, chaleureuse et déjà très impliquée dans un questionnement clinique, permettait d'avancer plus rapidement sur certains points et de souligner ce qu'il restait de part et d'autre à approfondir. L'arrivée (récente) d'une éducatrice dans l'équipe peut sans doute nous amener à réfléchir davantage sur leur complémentarité, car pour l'instant ce sont surtout les psychologues qui, accueillant toute proposition avec toujours beaucoup d'enthousiasme, ont "bénéficié" de nos différentes formations.

Au lycée, Pierre, le proviseur, une enseignante, la psychologue et moi-même nous avons pu réfléchir ensemble à la place de chacun dans l'équipe à partir d'une rencontre avec un adolescent, autour de la question notamment du mensonge. Sur ce cas, la psychologue pouvait interroger la vérité inconsciente, laissant au proviseur et à l'enseignant la question de l'exactitude. Ainsi se posait la fugue de cet adolescent, adolescent très fin et très près d'un travail sur lui-même. Les échanges avec l'équipe ont été là très intéressants.

À l'Ecole Hoa Sua, le projet d'intégration des jeunes nous a paru vraiment performant : les restaurants d'application sont là pour nous montrer l'efficacité d'un travail en amont ! Il n'est cependant pas simple pour les psychologues de trouver leur place dans l'équipe car elles sont d'abord interpellées sur une participation à l'adaptation normative de ces jeunes. Il me semble pourtant nécessaire de les soutenir dans ce qu'elles s'efforcent de prendre en compte, à savoir la souffrance de ces jeunes. L'introduction des tests ne nous a pas semblé avoir favorisé ce travail. Dans ce lieu, nous avons échangé autour d'une étude de cas, sans consultation.

Enfin, le Centre Phuc Thué : les locaux très étroits accueillant des enfants très en difficulté complexifiaient le travail de l'équipe. Le projet de déménagement et de transformation ne peut qu'améliorer cela. Là, nous avons échangé avec l'équipe et rencontré en consultation plusieurs enfants autistes accompagnés de leur père ou de leur mère, très demandeurs d'un soutien.

Ce séjour très riche en découvertes et en rencontres m'a amené à souhaiter m'engager davantage dans ce travail, tout en mettant en débat et en échange certains points qu'il me semble important d'approfondir.

Christine de Camy, psychologue clinicienne.



22 Octobre au 6 Novembre 2005

Dès notre arrivée nous avons eu un temps d'échanges avec Odette Lescarret et Marie-Claude Ferrari, intervenantes de la mission précédente, au cours duquel elles nous ont exposé les grandes lignes de leur mission, ce qui a permis de nous inscrire dans un travail de relais :

- Echanges sur la pratique
- Etudes de cas, synthèses
- Travail en équipes pluridisciplinaires
- Animation d'atelier d'expression et de création
- Travail corporel
- Prévention spécialisée : le travail de rue
- Cours à l'Université.

Les premières journées ont été consacrées à des temps de visites dans les établissements où nous avons conjointement mis en place les différentes interventions en partenariat.

Pour ma part, j'ai été surprise de l'augmentation de l'accueil des enfants à Phuc Tué, ce qui a fait émerger un souci majeur de la part de l'équipe pédagogique et éducative : comment bien accompagner ces enfants au quotidien, alors que la prise en charge se fait uniquement en grands groupes ? Nous avons eu une matinée d'échanges et de réflexion sur ce thème : la Directrice nous a sollicitées pour nous exposer son projet d'agrandissement de la structure, dans un village à l'extérieur de Hanoi.

Ensuite, j'ai co-animé plusieurs interventions à l'Ecole des Arts Ménagers de Hoa Sua sur la pertinence du travail en équipe en continuité de la mission effectuée en 2004 et proposé à la demande de la Directrice, Madame Vy, un renforcement de la collaboration entre l'ADEPASE, l'Université et l'Ecole Hoa Sua ; ceci s'est concrétisé par une demande écrite sur un travail de partenariat.

Lors d'un rendez-vous, le Directeur du Lycée Dinh Tien Hoang a exposé son projet d'extension des locaux et son souhait de renforcer l'équipe pédagogique et éducative.

A la Fondation N.T, avec l'infatigable Nguyen Thi Nhât, nous avons mis en place des échanges sur la pratique à partir d'études de cas et j'ai animé des journées de formation sur les ateliers d'expression et de création.

Des rendez-vous avec l'Université du Travail Social, et le Directeur Nguyen Tiep et quelques membres de l'équipe pédagogique, ont débouché sur l'élaboration d'un partenariat entre leur école et l'ITS (Institut du Travail Social) de Pau. Un courrier officiel doit très prochainement nous parvenir pour officialiser ce projet. Nous avons été reçues à l'Ambassade de France par le Docteur Biberson, attaché de coopération. Nous lui avons présenté l'ensemble de la mission et avons échangé sur l'évolution de la politique sociale, économique et sanitaire du pays.

En résumé cette mission fut riche d'échanges et de rencontres. A nous de continuer et de soutenir ces différents projets de partenariat qui ne peuvent que nous enrichir mutuellement.

Béatrice Maisonnave, éducatrice spécialisée, formatrice.

Brèves

La réunion AUF-ADEPASE à l'Université de Nîmes, le 20 décembre 2005

Alors que la trêve des confiseurs se préparait, la fac de Nîmes ouvrait chaleureusement ses portes pour accueillir Pierre Muller, Chef de projet et responsable des programmes du Bureau Asie-Pacifique. Elle était représentée par Anne Filippi chargée des Relations Internationales, déléguée par le directeur Philippe Berta. Cette réunion menée par Odette Lescarret, coordonnatrice du consortium francophone d'appui à la filière, entourée des collègues universitaires venus de Toulouse, Nîmes, Nice et Grenoble ainsi que de praticiens de Auch et Pau, a permis des échanges très directs, très consistants, et ainsi de prendre la mesure des engagements possibles des uns et des autres dans le grand projet de master. Cette réunion a donné la garantie au dossier présenté mi-février 2006 à l'AUF, de sa faisabilité, au plus près des réalités actuelles. O.L

L'ADEPASE reçue à la ville de Toulouse, le 20 février 2006

Menée avec détermination et connaissance du terrain vietnamien par Madame Mayeux-Bouchard, Conseiller Déléguée aux Affaires Internationales et à la gestion du Palais des Sports, assistée de Madame Gisèle Teulières, Chef du Service administratif des Relations Internationales, cette rencontre avait pour objet de donner suite à la demande de subvention faite par l'ADEPASE en juillet dernier, sur les recommandations de Madame De Veyrinas, Député Européen, responsable des Affaires Sociales, rencontrée en avril 2005. Odette Lescarret et Hervé Larroze-Marracq représentaient l'ADEPASE. Partageant les fondements politiques de cette remarquable coopération, tombant d'accord sur les modalités concrètes de sa pérennisation en particulier sur l'objectif d'un compagnonnage professionnel entre nos deux cultures, nous nous sommes donnés un calendrier très précis pour préparer des projets cohérents et répondre au défi que s'est donné l'ADEPASE : « Etre présents en 2010 à l'occasion du millénaire de la création de la Ville de Hanoi » aux côtés des partenaires vietnamiens officiels et de terrain qui commenceront alors à pérenniser le savoir-faire humaniste construit au cours de la coopération. O.L

Nomination

Bénédicte Duchesne, jeune psychologue, membre du CA de l'ADEPASE, a été choisie par le Groupement d'Intérêt (GIP) ESTHER (Ensemble Solidarité Thérapeutique Hospitalière En Réseau) pour assurer les fonctions de coordinatrice psycho-sociale et support aux activités communautaires au Vietnam. Elle est basée à Ho Chi Minh Ville.

Les objectifs du GIP-ESTHER sont essentiellement tournés vers la prise en charge des personnes atteintes du VIH/Sida.

Toutes nos félicitations à Bénédicte. L'ADEPASE est très fière de cette nomination. Rappelons que Bénédicte a été la première étudiante française en psychologie à faire son stage de maîtrise à Hanoi, sous le contrôle de Tran Thi Viet Ha, francophone, une des premières psychologues vietnamiennes formées dans le cadre de la coopération, elle-même stagiaire à Toulouse pendant 6 mois en 2003 et recrutée par l'Ecole des Arts Ménagers de Hoa Sua à Hanoi.

Titulaire d'un DESS de Psychologie de Toulouse II, Bénédicte apprend le vietnamien depuis deux ans et a fait un travail sur les enfants des rues.

Elle accepte d'être la représentante permanente de l'ADEPASE au Vietnam. Qu'elle en soit remerciée. Bonne chance à elle ! J.B

Calendrier des missions à Hanoi pour 2006

- *5 au 25 mars* : Jean Camus et André Ginel, psychologues cliniciens, psychologues scolaires. Interventions au Lycée Dinh Tien Hoang : examen psychologique et projet personnel – Groupes de paroles : élèves-enseignants-parents. Accueil de stagiaires psychologues vietnamiennes de 4^{ème} année. Installation d'une testothèque, don de l'ADEPASE à l'Association des Jeunes Psychologues de Hanoi.
- *8 au 22 avril* : Christiane Alberti, psychologue clinicienne, enseignante en psychologie. Interventions à l'Hôpital de Jour de N.T et au Centre Phuc Tué : Consultations et bilans psychologiques. Supervision des mémoires de 4^{ème} année de la FuF.
- *Septembre* : Michèle Albenque, psychologue clinicienne et Marie-Claude Ferrari, rééducatrice. Interventions au Lycée Dinh Tien Hoang : bilans et projets personnels. Analyse institutionnelle, travail en équipe.

- *Novembre* : Béatrice Maisonnave, formatrice en Travail Social, Christine de Camy, psychologue clinicienne, et Yves Catelineau, éducateur spécialisé.
Interventions à l'Ecole Ménagère Hoa Sua : problèmes institutionnels. Accompagnement des apprentis dans les choix d'orientation.
- *Novembre-Décembre* : Jeanne Bertrand, Présidente ADEPASE et Odette Lescarret, vice- Présidente, responsable de la coopération interuniversitaire .
Colloque International de Psychologie à l'Université des Sciences Sociales et Humaines de Hanoi : « Campagnes en transition. Environnements-Hommes-Cultures. ». Rencontres avec les partenaires institutionnels et les équipes des quatre Etablissements conventionnés ADEPASE.

Pour adhérer...

ADEPASE
19 rue des Lois
31000 TOULOUSE
FRANCE
CCP n° 0605844T TOU



Nom :

Prénom :

Adresse :

.....

Ville :

Code postal :

Pays :

Courrier électronique :

- Tarif normal : €23 (150 F)
- Tarif étudiant (sur justificatif) : €8 (50 F)
- Finance une bourse d'étude durant 1 mois : €31 (200 F)
- Finance une bourse d'étude durant 6 mois : €183 (1200 F)
- Finance une bourse d'étude durant 1 an : €366 (2400 F)
- Faire un don à l'ADEPASE : € (Mettre un montant en Euros)

